

A woman with dark hair, wearing a black sleeveless top and wide-leg black trousers, is captured in a dynamic, expressive pose. She is barefoot, with her right leg extended forward and her left leg bent. Her arms are raised, with her hands open and fingers spread. The background is a dark, textured wall, and the floor appears to be a wooden stage.

Théâtre
de la

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
SARAH BERNHARDT

ALAN LUCIEN ØYEN

Antigone

SAISON 2026-2027

ALAN LUCIEN ØYEN

Antigone

En anglais surtitré en français

Mise en scène et chorégraphie **Alan Lucien Øyen**
Collaborateurs artistiques **Andrew Wale, Daniel Proietto**
Décor **Åsmund Færavaag**
Costumes **Stine Sjøgren**
Lumières **Martin Flack**
Son **Gunnar Innvær, Mathias Grønsdal**
Régie vidéo **Martin Flack**
Régie lumières **Chris Sanders**
Régie son **Lars-Andreas Forthun**
Régie plateau **Daniel Hones**
Producteur exécutif **Essar Gabriel**
Productrice **Ornella Salloum**
Traduction et surtitrage **Dominique Hollier**

Avec **Bernard Cauchard***, **Enoch Grubb**, **Douglas Letheren**, **Hélène Pikon**, **Pascal Marty**, **Antonin Monié**,
Nazareth Panadero, **Julie Shanahan**, **Meng-Ke Wu** en alternance avec **Marion Barbeau**

* Rôle créé par **Fernando Suels Mendoza**

Production Winter Guests.

Coproducteur Fondazione Teatro Di Roma – The Norwegian Opera And Ballet – Centro Servizi Culturali Santa Chiara.

Avec le soutien de Arts Council Norway – City Of Bergen. Résidence de création Pina Bausch Zentrum.



Ambassade de Norvège
Paris

Les Leçons d'Antigone

ENTRETIEN AVEC ALAN LUCIEN ØYEN

Chacune de vos créations s'adresse pleinement à notre époque. Quel est votre regard sur *Antigone* de Sophocle ?

Cette tragédie, avec son engagement politique et moral, rappelle la recrudescence autoritaire de nos gouvernements actuels. En deux millénaires et demi, nos sociétés ont donc appris si peu qu'*Antigone* est toujours aussi pertinente et je comprends pourquoi elle est aussi présente sur les scènes. Juste avant de créer la version chorégraphique avec ma propre compagnie Winter Guests, j'ai mis en scène cette tragédie avec des comédiens norvégiens, ce qui m'a permis d'explorer le sujet en profondeur avant de l'aborder en mode théâtre de danse.

Comment avez-vous abordé cette mise en scène à la fois théâtrale et chorégraphique ?

J'aime avant tout raconter des histoires et ne vois pas de différence fondamentale entre danse et théâtre. Les mots ouvrent un espace pour l'abstraction et la danse sait exprimer ce qui se situe au-delà des mots. Nous avons étudié différentes traductions du texte de Sophocle et débattu de chaque scène d'*Antigone* avant des improvisations, pour l'explorer par nos propres réflexions sur l'époque que nous vivons.

Quel regard portez-vous sur la relation entre Créon et Antigone ?

Le débat philosophique entre les deux est vif et intense. Ce qui en ressort, c'est qu'aucun des deux n'a entièrement tort ou raison. Certes, nous prenons, comme Sophocle, parti pour Antigone. Et nous considérons Antigone, avec sa détermination et ses idéaux, comme une icône de la lutte des femmes à travers les époques. Face à elle, Créon

est complexe et intéressant à sa manière. Sans chercher à exercer le pouvoir, il y a été porté suite à la tuerie fratricide entre Polynice et Étéocle. Entre Créon et Antigone, chacun essaye de comprendre l'autre. C'est là une qualité qui fait aujourd'hui défaut dans le débat public.

Vous retrouvez trois figures emblématiques du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch ainsi que Marion Barbeau, qui était au rang de Première danseuse à l'Opéra de Paris. Et toutes semblent liées à Antigone, chacune à sa manière.

Fortes de leur expérience, les danseuses du Tanztheater Wuppertal ont eu une confiance absolue dans le processus de création. Leur audace a été contagieuse. Meng-Ke Wu – qui a créé le rôle – et Marion Barbeau le partagent avec force : deux danseuses remarquables qui sont aussi de véritables comédiennes. Nous explorons *Antigone* à travers ces interprètes puissantes qui prêtent aussi leurs traits à Eurydice, l'épouse de Créon, dont la mort même est un acte de dignité.

Quelles qualités vous importent particulièrement chez les interprètes avec lesquels vous travaillez ?

Au début d'une création, je leur demande surtout de l'ouverture, de la patience et de la confiance pour accueillir mon processus de recherche où il s'agit d'aller vers l'inconnu. Et je n'aurais pas pu trouver mieux que la distribution que vous voyez sur le plateau. Je fais aussi appel à leur créativité et leur pensée par rapport à la pièce. Mais au bout du compte, la clé est leur sincérité. Plus ils s'approprient le processus, plus ils s'approprient l'œuvre. Et plus nous sommes dans la vérité.

Propos recueillis par Thomas Hahn

ALAN LUCIEN ØYEN

Né à Bergen, en Norvège, Alan Lucien Øyen commence à 17 ans une formation en danse classique auprès du maître de ballet Peter Tornevi, avant d'intégrer l'École nationale des arts d'Oslo, dont il sort diplômé en 2001. Il rejoint ensuite Carte Blanche, la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine, puis la Pretty Ugly Dance Company d'Amanda Miller à Cologne. En 2004, il signe sa première pièce chorégraphique, le solo *Excerpts of citation without context*.

En 2006, à 28 ans, Alan Lucien Øyen fonde sa propre compagnie, Winter Guests. Il s'impose sur la scène théâtrale avec *Coelacanth* (2013), récompensé par le Hedda Award du meilleur texte original. Depuis 2013, il est chorégraphe associé au Ballet national de Norvège.

Il crée des œuvres pour de grandes compagnies internationales, notamment *Bon Voyage, Bob* (2018) pour le Tanztheater Wuppertal, *The Hamlet Complex* (2018) pour le Norwegian National Opera & Ballet, *Rusalka* (2019) pour l'Opera Ballet Vlaanderen et *Cri de cœur* (2022) pour le Ballet de l'Opéra national de Paris.

Sa collaboration avec le Tanztheater Wuppertal s'est poursuivie avec *Sweet Mambo*, œuvre de Pina Bausch qu'il remonte en 2022, puis *Antigone* (2025), créée avec des membres actuels et anciens de la compagnie.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2019 *Bon Voyage, Bob* CRÉATION POUR LE TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH / HORS LES MURS CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

À L'AFFICHE

DANSE • SÉNÉGAL - AFRIQUE DU SUD

GERMAINE ACOGNY / GREGORY MAQOMA

AS WE ARE

Joséphine / Bantu

12 - 18 OCTOBRE

TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle

DANSE • AFRIQUE DU SUD

GREGORY MAQOMA

Bantu suivie d'une rencontre

SAMEDI 17 OCTOBRE 15H

TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle

THÉÂTRE

L'ENFANT UNIQUE

David Lescot

7 - 17 OCTOBRE

TDV-LES ABBESSES

ENFANCE & JEUNESSE • À PARTIR DE 8 ANS

LES PENSÉES

Nicolas Doutey / Sylvain Maurice

14 - 17 OCTOBRE

TDV-SARAH BERNHARDT_Couple



PARIS theatredelaville-paris.com



01 42 74 22 77

